

Création / sorkuntza

Ezkie haizean kantari
Le tilleul chante dans le vent



Aquarelle de Goiko – série des nomades

Création de la Cie des Syrtes sur un texte poétique d'Itxaro Borda
Cie des Syrtes-en sorkuntza, Itxaro Bordaren testu poetiko batean oinarriturik

Samedi 12 et dimanche 13 septembre 2009 - 18h30
Irailaren 12 eta 13an, larunbata eta igandea - 18:30

Grottes d'Isturitz et Oxocelhaya
Isturitze eta Otsozelaiko Harpeak

Ezkoa haizean kantari

Création de la Cie des Syrtes sur un texte poétique d'Itxaro Borda
Cie des Syrtes-en sorkuntza, Itxaro Bordaren testu poetiko batean oinarriturik

Lieu / tokia : dans la grotte d'Isturitz Isturitzeko Harpean

Deux représentations

- samedi 13 septembre - 18h30
- dimanche 13 septembre - 18h30

Bi emanaldi :

- Irailaren 12an, larunbata – 18:30
- irailaren 13an, igandea – 18:30

Tarif / sartzea : 13 € / 7 € (gratuit moins de 12 ans)

Renseignements et réservations / Xehetasun eta izen emateak : **05 59 29 64 72**

Une REPETITION GENERALE sera ouverte aux professionnels et à la presse :

Le vendredi 11 septembre à 18h30

Les artistes seront aussi présents aux grottes à certains moments de la semaine > possibilité de photos, images ou entretien sur rendez-vous.

Contact presse :

Jean-Philippe Lereboure : 05 59 47 24 98 ou 06 14 82 65 52

Nathalie Paroix 05 59 29 40 50 n.p.isturitz@orange.fr

Organisateur

Espace Culturel Art et Sciences

Antolatzailea :

Arte eta zientzia Kultur Eremua

Co-production / Ekoizpena

Compagnie des Syrtes, Espace Culturel Isturitz Oxocelhaya, Association Ezkandrai taldea.

Partenariat / Partaideak

Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques - Euskal Kultur Erakundea / Institut Culturel Basque

Les artistes / Artistak :

Chant / kantua :

Beñat Achiary - Jésus Aured

Accordéon / Akordeoia :

Jésus Aured

Voix / botza :

Corinne Lallemand, Jean-Philippe Lereboure

Danse contemporaine et objets sonores :

Jean-Philippe Lereboure

Sculptures / Eskulturak :

Goiko

Peintures / margoak :

Guanes Etche-Garay

Projection Images vidéo / Bideo irudiak :

Paxkal Indo

Direction artistique et mise en Espace : Corinne Lallemand - Jean-Philippe Lereboure

Livret et traduction française : **Itxaro Borda** - Assistante à la traduction : Corinne Lallemand

Composition musicale : Beñat Achiary et Jésus Aured

Régie Plateau : **Clarisse Labussière**

Ezkie haizean kantari

"Ezkie haizean kantari", Itxaro Bordaren obra poetiko bat da populu zaharren gaia jorratzen duena, Syrtes konpainiak manatu ziona.

Itxaroren testua ikuskizunaren mamia da : hitzek eta kantuek entzutera ematen dutena, musikak testuari luzamen bat ekarriz, dantzak bere sensualitatea azpimarratuz.

Olerki hori miraila bat da ere, denboran eta espazioan bidaiatzera eramaten duena. Gizakiaren eta bidaiaren gai hau, eskultura, video irudi eta paretan agertuko diren margoek gorpuztuko dute.

Ikusliarra, irudi eta soinuek sortutako eremuan denetan ibil daiteke, bi harpeetan gaindi ibilaldi eta itzuliak eginez. Artistak bertan izanen dira, hurbil edo urrun, agerian ala ikustezinak...

Itxaro Bordaren obrak tokioa eta unibertatsala, iragana eta oraina nahasten ditu. Horrelako bide gurutzaketa erdian izanez, gizaki, kultura eta populu bakoitza, batzutan sumintasunez, berea eraiki, babestu eta aitzinatze ahaleginetan saiatzen baita.

"Ezkie Haizean Kantarik" bere erantzuna ekartzen du, bakera eta umiltasunera erakartzen, jendetasun irakaspen bat ematen.

(...) Ezkie haizean kantari dabil,
Zutik hiltzen diren
Populu zaharren desagertze iragarria
Usain maitekorrez
Ahuspatzeko :
Populu zaharrak haizearen
Haur laztanak direlako,
Zutik eta ibilian hiltzen dira,
Derrigorrezko
Urratsa aitzinera dagitenean.

Itxaro Borda (extrait)

(...) Le tilleul chante sous le vent
Embaumant d'un parfum
Aimable
La disparition annoncée des vieux Peuples
Qui meurent debout :
Car les vieux peuples sont les Enfants
Aimés du vent et ils meurent debout
Et en mouvement
Alors qu'ils font l'indispensable
Pas en avant.

Ezkie haizean kantari

En 2004, la Compagnie des Syrtes passait commande à Itxaro Borda d'une oeuvre poétique sur le thème des peuples anciens. De là est né le texte "**Ezkie haizean kantari**", avec sa traduction en français "**le tilleul chante dans le vent**".

Ezkie haizean kantari fera l'objet de la prochaine création de la Compagnie des Syrtes, avec texte, musique, danse, vidéo, peinture et sculpture...

Au départ, un texte

Eta populu zaharrek iraun baldin
bazuten
Ez zen izan Handikien begirune
Urrikaltsuari esker,
Ez zen izan ere beraien baitako
Gudari sotil eta buru-beroen
Kemen itsuari esker,
Ez zen izan populu zahar haietako
Gosaio andana osatzen zuen
bakoitzaren
Bizitzeko axolagabeziari esker,
Baina egiazki, populu zahar haiek
Mila galernaren ondorioak
Larru beltzetan txertaturik,
Herioaren mendeaz
Haratago zeudelako,
Gogoz eta jakitatez.

Et si les vieux peuples ont survécu
Ce n'est pas grâce à la bienveillance
Charitable des Grands,
Ce n'est pas non plus grâce
À l'énergie aveugle de leurs guerriers
Agiles et fous,
Ce n'est pas grâce à l'indifférence
Face à la vie de ces individus formant
Des rangées d'affamés
Mais en vérité, parce que ces vieux
Peuples
Portaient sur leurs peaux noires
Les conséquences de mille tempêtes,
Et qu'ils se trouvaient plus loin
Que l'emprise de la mort,
Par esprit et par savoir.

Le texte d'Itxaro Borda est poétique. Il évoque plus qu'il ne raconte.

Il n'a nul besoin d'être joué ou souligné. Juste être entendu et écouté. Par **la parole** ou **le chant**.

Le texte appelle aussi à d'autres voyages.

Par l'écriture, il joue avec les langues et le son des langues, l'euskara et le français.

La **musique** s'inscrit ainsi comme un prolongement naturel du texte.

Tantôt par sa sensualité, tantôt par son âpreté, il invite par ailleurs à **la danse**.

(Avec Beñat Achiary, Jesus Aured, Corinne Lallemand, Jean-Philippe Lereboure)

Enfin, le texte est un miroir. Il invite l'homme à voyager dans le temps et l'espace. Voyage en abîme dans sa propre histoire, entre origine et devenir... Vol au long cours dans lequel le présent s'inscrit comme une pause.

Ce double thème de l'homme et du voyage est traité par **la sculpture**, **l'image** et **la peinture**.

- Reflets des "matières" à l'origine du monde : images vidéo de lumière et d'eau projetées sur les parois (*Paxkal Indo*)
- "Peinture rupestre contemporaine" : une oeuvre réalisée en direct au sol par le peintre, filmée et projetée en image sur la paroi (*Guanes Etche-Garay*)
- Présence des sculptures du "*nomade*" de l'artiste Goïko. Ces "nomades", archaïques et modernes, compagnons qui nous ont précédés et qui nous succéderont...

(...) Eta euriak bazterrak
biltzen
Dituen goiz samurrean
Ezki handia bertan isiltzen
Da, grisaren ahurrean.

Ba nabilkio, ahots ezagun,
Urrian, noizik-noizean,
Bere kantua eman diezagun
Etengabe otoitzean.

(...) Et au matin doux quand
La pluie étreint les environs
Le grand tilleul se tait
Sous les caresses du gris.

Je vais le voir, voix connue,
En octobre, de temps en temps,
Le priant que sans cesse
Il nous donne son chant.

Une création, un site

La mise en espace :

Immersion dans un environnement très particulier, celui de la grotte.

Itinérance, ou déambulation dans la grotte d'Isturitz. Itinérance du public, des artistes, des œuvres.

Mise en espace des installations sonores, visuelles.

Le spectateur est à la fois dans un cadre et dans la mobilité :

- mobilité : déplacement, déambulation dans la grotte.
- mise en espace avec une installation sonore, visuelle, qui invite le spectateur au déplacement.
- présence des artistes en différents lieux, tour à tour visibles et invisibles, réels ou virtuels, proches ou lointains.

Le proche et le lointain : l'image vidéo, la spatialisation du son, le jeu entre absence et présence de l'acteur viendront nourrir cette double dimension.

L'interprétation :

Le parti pris pour l'interprétation est ici que tout interfère et se réponde...

Le texte d'Itxaro Borda mêle singulier et universel, passé et présent. Maillage dans lequel l'homme, les cultures et les peuples tentent, si douloureusement parfois, de se construire, de se préserver et d'avancer.

Ezkie Haizean Kantari, apporte sa réponse, force à l'apaisement et à l'humilité, nous donne une leçon d'humanité.

Diffusion

Un site, une création...

Le projet de mise en "espace" est celui d'une itinérance de l'œuvre dans un site patrimonial (ici la grotte), et l'immersion du spectateur dans un environnement donné.

L'objectif est de mettre une œuvre contemporaine en résonance avec un site.

Le projet est donc conçu pour s'intégrer dans un lieu, qui sera une scénographie à chaque fois renouvelée.

Tout environnement étant porteur de sens, chaque lieu de diffusion apportera un éclairage particulier au texte. Cette création peut donc s'adapter, voire se « réécrire » pour chaque nouvel site investi : architecture ancienne, moderne, espace naturel...

La diffusion ultérieure de la création privilégie ainsi des sites patrimoniaux.

L'auteur : Itxaro Borda

Itxaro et les grottes...

De l'aveu même d'Itxaro Borda, les grottes d'Isturitz et Oxocelhaya, par leur histoire et pour ce qu'elles portent d'humanité, sont pour elle un lieu de ressourcement et d'inspiration.

Itxaro Borda avait ainsi écrit en 2003 "Neandertal Ametsak" - "Les rêves de Neandertal", mis en musique par le groupe de chant Belardi sous la direction de Txomin Heguy.

Ce printemps 2009, Itxaro était aux côtés d'autres artistes pour une lecture dans la grotte du magnifique poème "Piedra del sol" d'Octavio Paz qu'elle avait elle-même traduit en euskara.



"Ezkie haizean kantari" a été écrit en 2006 par Itxaro Borda. Elle en a assuré la traduction en français, assistée pour l'adaptation du texte par Corinne Lallemand.

Petite biographie d'Itxaro Borda :

Poète et écrivaine, Itxaro Borda écrit principalement en euskara, la langue basque. Ses romans, ses très nombreux poèmes, ses textes écrits pour la chanson, ses articles, en font une écrivaine de référence de la littérature basque contemporaine (prix Euskadi de littérature pour son roman "100 % basque" en 2002). Fondatrice avec Lucien Etxezaharreta de la revue littéraire Maiatz, elle collabore à divers journaux du Pays basque depuis près de trente ans.

Personnage singulier et libre dans le monde littéraire basque, Itxaro révèle une incessante volonté d'en découdre avec la littérature. En plus du temps consacré à l'écriture, elle saisit toutes les opportunités d'échange avec les autres cultures (Mexique en 2007...), et va de plus en plus au devant du public dans des lectures, souvent en compagnie d'autres artistes.

Les artistes du spectacle

Beñat Achiary

Certains artistes se penchent sur leurs racines pour tenter d'y trouver l'essence de leur nature particulière et finissent par rencontrer l'universel. C'est exactement le sens de la démarche de Beñat Achiary, chanteur basque et homme libre.

"Cet explorateur infatigable multiplie les expériences, naviguant avec une aisance confondante du jazz, à la musique traditionnelle, en passant par la musique contemporaine (notamment le monde de la danse)."

Improvisateur vocal, remarquable homme de scène, Benat Achiary attire les plus grands solistes par sa souplesse intellectuelle et ses grandes capacités techniques, on le retrouve en solo et dans diverses formations : duo avec Pedro Soler, avec le chœur Ama Lur, le trio Ezcurra - Lopez – Achiary...

http://benat_achiary.mondomix.com/fr/artiste.htm

Sur Ezkie : écriture musicale, chant, parole



Jean-Philippe Lereboure

Danseur, chorégraphe, membre de la Cie des Syrtés avec Corinne Lallemand. Ils créent ensemble de nombreuses pièces et événements cherchant à tisser des liens entre les disciplines artistiques : danse, théâtre, musique, arts du cirque, arts plastiques... Directeur artistique de l'Espace Culturel Isturitz Oxocelhaya, il enseigne également la danse et le mouvement dans divers lieux en France.

Jean-Philippe Lereboure conduit la mise en espace du spectacle. Il dansera et dira les textes d'Itxaro

Corinne Lallemand

Comédienne et metteur en scène, fondatrice de la Compagnie des Syrtés en 1983, elle met en scène de nombreux auteurs contemporains (Bunuel, Claus, Ritsos...). Avec le metteur en scène grec Yannis Iordanidis, elle interprète les grands textes classiques et modernes. Sa rencontre avec la danse contemporaine et le "nouveau cirque" lui ouvre la voie de la recherche et de la mise en scène interdisciplinaire. Enseignante en jeu d'acteur elle intervient également auprès des publics les plus marginalisés (détenus, handicapés...). Elle est actuellement co-directrice artistique de l'Espace Culturel des grottes d'Isturitz et Oxocelhaya.

Sur Ezkia : mise en espace et voix.



Jesus Aured, accordéoniste

Jesus Aured est un musicien qui passe avec le même bonheur du bal musette à la musique contemporaine, de l'improvisation à la musique traditionnelle. Musicien concertiste (premier prix international d'Annecy en 1982), il apprécie la rencontre avec d'autres artistes (musiciens, chanteurs, comédiens, danseurs, peintres) et en tout lieu, "s'attache à développer un langage interactif et expérimental au service de la création".

Sur Ezkian Haizean Kantari, Jesus a participé à l'écriture musicale, il est à l'accordéon et au chant.



Goiko

Goiko débute comme photographe globe trotteur en Amérique du Nord et Centrale, découvre le tissage original du Guatemala, s'installe au Mexique... De retour en Pays Basque, à Ciboure, il ouvre un atelier de tapisserie contemporaine de haute et basse lice, d'après ses propres cartons et dessins. Il est ainsi artiste licier jusqu'à sa rencontre dans les années 1990 avec le "bois d'ajonc d'Europe" qui devient la matière de ses sculptures.

Une éclipse de soleil le mène avec d'autres artistes à Donamartiri un 11 août 1999. "Ekilargi donnait rendez-vous à de nombreux acteurs pour colorer cette journée : conteurs, danseurs, chanteurs, sculpteurs, chercheurs et astronomes... des nomades quoi ! L'art et la science tournoyaient enlacés de Donamartiri à la Colline de Gaztelu. J'installai mon "Toro fou" sur une touffe d'herbe et de vent, devant le four de "Laugitea" au pied de la colline. (...) Cet instant éphémère laissa place à un souvenir inoubliable et je poursuivis mon chemin vers les grottes."

"L'histoire du nomade"

Durant tout un été, Goiko se faufila avec la complicité de la préhistorienne Aude Labarge et des guides au cœur de la vie de la grotte. Il s'intéresse à l'art pariétal et mobilier du paléolithique, croque et note... Ainsi naît le personnage du "nomade" (L'histoire du nomade – édition Atlantica 2003) et les sculptures prennent vie sur les parois de la grotte en 2002. Ces



nomades en bois et brindilles d'ajonc, accompagnés de leur double, ces ombres projetées sur la paroi qui les rendent perpétuellement actifs et passants...

Aujourd'hui un des nomades est là présent aux côtés du petit cheval sur les pages internet de l'Espace Culturel, sur ses affiches,... Avec l'autorisation de Goiko nous l'avons adopté.

Mais les nomades vont bientôt réparaître dans la grotte ce mois de septembre 2009 pour la création Ezkia Haizean Kantari. Ces nomades, à la fois archaïques et modernes, vont accompagner le texte d'Itxaro Borda sur les vieux peuples.

Guanes Etxegaray

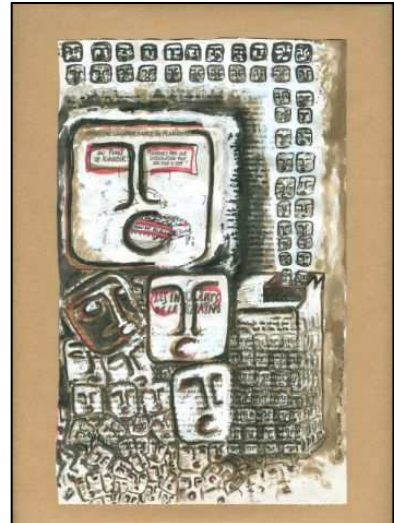
Né en 1954, originaire de Biscaye, Guanès ETCHE-GARAY, artiste autodidacte est peintre, sculpteur, graveur, chasseur et cueilleur de tout matériaux dit 'mort', afin de leur redonner vie.

Dans les années 1980 il travaille activement au sein du mouvement 'Art Cloche' à Paris et durant 9 ans dans son atelier 'Aux douches' à Ménilmontant. Marqué par Van Gogh, sans doute influencé par les travaux de Picasso et 'le village préludien de Chomo', Guanès récupère, recycle, recrache. Il marie le collé et le cousu, kraft et bois mort, pierre, ferraille, carton, résine, tissage de sacs poubelle et de fils électriques.

Guanes qui vit en Pays Basque depuis plus d'une quinzaine d'années est maintenant installé à Ospitalia à Amorots

"Guanes Etxegaray est un artiste...un vrai, qui s'la joue pas, qui travaille, travaille, expérimente depuis la nuit des temps....qui a le verbe facile et poétique."

<http://etche-garay.blogspot.com>



Guanes a travaillé autour et dans les grottes à plusieurs reprises, notamment sur le thème de la "trace, du "signe". Cette fois c'est une expression contemporaine que l'artiste amènera en "projection" sur les parois de la grotte, avec des "signes" d'aujourd'hui... Performance en direct, avec peinture sur un support au sol projetée en vidéo sur la roche.

Paxkal Indo

Musicien "tout-terrain", Paxkal Indo évolue dans le monde de la musique (rock, pop, trad) depuis une quinzaine d'années. Avec la txalaparta (percussion basque) et les flûtes traditionnelles, il investit différents courants musicaux, s'imprégnant des uns pour colorer les autres. Se succèdent ainsi diverses expériences auprès de nombreux artistes du Pays Basque et d'ailleurs.

En 1997, à la musique, il associe l'aventure audio-visuelle. Il est alors tour à tour, technicien, producteur, réalisateur... Aujourd'hui il amène son expérience de musicien dans la création vidéo et entend vivre cette pratique comme celle de la musique, sur le mode de l'improvisation, avec un regard résolument subjectif, curieux des techniques qui ouvrent le champ des possibles...

Ainsi pour la création Ezkia, Paxkal a répondu à une commande de Jean-Philippe Leremboure et fait une récolte d'images sur les eaux de l'Adour. Ces images seront projetées sur les parois de la grotte durant la représentation. Et Paxkal Indo sera ici "VJ" ! (lire Vidéo Jockey...) : la projection sera commandée à partir d'un clavier, les images choisies en fonction des rythmes, des paroles, de la musique. Un montage en temps réel en quelques sorte... pour travailler la vidéo comme on travaille le son.

Une création dans la création, que Paxkal aborde... comme une récréation !

